

La brique, matériau connu dans le monde depuis plusieurs millénaires, commence à être utilisée à Nanterre au XIX^e siècle, au moment où les expositions universelles, montrant le parti que l'on pouvait en tirer dans l'architecture, ont contribué à en répandre l'usage.

Brique et céramique jusqu'en 1939

Suivant l'exemple de Paris, des familles aisées, font construire à Nanterre des villas où la brique se marie avec la pierre. De riches industriels, les Allez, font appel aux architectes Dubois, père et fils, pour édifier en 1888, une grande demeure située près de la Boule, (actuellement centre de loisirs). Dans le

la des Tourelles, dont Nizet est l'architecte, est construite pour la famille Foy Lorinet. Là encore, la blancheur des corniches, des frontons sculptés et de la balustrade s'accorde avec la brique rose des murs, des tourelles et les bustes en terre cuite placés dans des niches. Quelquefois, la brique devient le seul matériau utilisé, comme c'est le cas pour

les angles et le fronton et créent un bâtiment très pittoresque, à l'origine agrémenté d'un jardin de rocailles. Un autre pavillon remarquable, habitation de l'architecte Bergevin en 1898, situé à l'angle des rues Becquet et Galliéni, était construit selon une technique nouvelle, mise au point par Anatole de Baudot et Paul Cottencin, selon laquelle le ciment armé remplaçait le bois et la tuile pour les charpentes et les toitures, les briques enfilées servant d'élément porteur. Il a été démolé par l'EPAD en 1995.

Au début du XX^e siècle, de nouveaux habitants font construire des pavillons dans le quartier de la gare, vers les rues du Bois et de Ruell, vers le boulevard de la Seine. Souvent, dans ces constructions, la brique apporte la note décorative qui en fait tout le charme. Placée au-dessus des fenêtres, sous les toits, associée aux frises des carreaux de faïence, elle anime des façades qui, sans elle, seraient sévères et tristes. La brique, simple à fabriquer et à poser, résistante, sert également de matériau de prédilection aux immeubles de rapport de ce début de siècle. Certains d'entre eux portent la signature, au niveau du premier



Immeuble, 1, rue Rigault, œuvre de l'architecte Aubert.

étage, de l'architecte et de l'entrepreneur qui les ont conçus et réalisés. C'est le cas de l'immeuble situé 1, rue Rigault, œuvre de l'architecte Aubert, qui a également construit la maison qui lui est accolée au 1 bis. Le nettoyage récent de la façade de l'immeuble a fait réapparaître la vibration de la couleur rose et rouge des briques, et a accentué le contraste avec les briques vernissées vertes qui forment une frise sous le toit, décorent le dessus des fenêtres et ponctuent le



Détail de frise décorative en carreaux de faïence, au-dessus d'une fenêtre (immeuble, 1, rue Jules-Gautier).

bâtiment principal ou les communs, le rose de la brique, le blanc de la pierre et le noir de l'ardoise s'équilibrent harmonieusement et constituent un bel ensemble. Un an plus tard, la vil-

la maison située à l'angle de la rue du Castel-Marly et du boulevard du Sud-Est: jouant sur les tons différents, les reliefs et les creux, des briques plus foncées entourent les fenêtres, soulignent



État actuel de la maison située à l'angle de la rue du Castel-Marly et du boulevard du Sud-Est.



Détail d'un pavillon situé rue Jules-Gautier, où les briques dessinent des losanges.

mur de notes colorées. Les volets verts, qui existaient en 1900, devaient équilibrer l'importance des deux couleurs. De même, en



1903, l'architecte A. Belleau et l'entreprise en maçonnerie Borderieux et Cie construisent 2, rue Maurice-Thorez, un immeuble de quatre étages, dont la façade composée de façon symétrique, comporte un décor de céramique entre le deuxième et le troisième étage.

Après 1925, l'évolution des techniques de construction, qui conduit à l'emploi de plus en plus fréquent du béton comme ossature des bâtiments, a donné une importance croissante à la brique en tant que matériau de remplissage; sa solidité, l'absen-

ce d'entretien ont joué en sa faveur au détriment des enduits.

On la retrouve dans tous les équipements de Nanterre tels que les écoles Voltaire et Jules-Ferry, la poste de la rue du Chemin-de-fer (actuellement Maurice-Thorez), les bains-douches du centre, des Fontenelles et du Petit-Nanterre; la brique est choisie pour des raisons de coût, mais aussi d'image: elle permet de construire des bâtiments à la fois sobres et chaleureux.

L'Eglise s'adapte elle aussi, en s'écartant des modèles romans, gothiques ou byzantins et en adoptant la brique et le béton. Sous l'impulsion du cardinal Verdier, « les chantiers du cardinal » édifient des chapelles dans les quartiers périphériques, inspirées des styles régionaux.

Les deux immeubles de briques, en bordure de la rue Henri-Barbusse, qui complètent la cité-jardin, en 1930, témoignent de la volonté des HBM de produire des logements en grand nombre, à bas prix, dotés de tout le confort. Toutefois, malgré ces objectifs, la décoration des façades de briques roses n'a pas été négligée: un large bandeau de briques arrondies, disposées en nid d'abeilles, fait le tour des bâtiments au niveau du troisième étage; il est surmonté jusqu'à la corniche de la terrasse d'un bandeau lisse qui fait contraste et

qui lui donne une impression de fini.

L'architecture industrielle a, elle aussi, suivi la même évolution. Si la fabrique des dentifrices du docteur Pierre (actuellement entrepôts Natalys) est encore conçue comme une demeure classique, avec un dôme, un

lanternon et un fronton décoré de cabochons, dans la plupart des usines qui vont suivre (les ateliers de la Folie, la Plume d'or, les ateliers et bureaux Heudebert de 1932), la brique est utilisée en association avec le fer ou le béton.

La brique, incontestable symbole, avec la pierre et le bois, du monde construit, fait partie de notre patrimoine et le restera tant qu'il y aura des constructeurs qui aimeront jouer avec les couleurs, les appareillages et les formes.



Jeannine Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre



Pavillon où les briques, la pierre et la meulière forment un ensemble décoratif intéressant (avenue de la République).